



# ENCOSH

ENHANCING COEXISTENCE THROUGH SHARING

## Initiative : Points de vue traditionnels

Partagé par : NAVEEN PANDEY - Dernières mises à jour : 31 mars 2022



## DESCRIPTION DE L'INITIATIVE



### Nom du leader

Fondation Corbett



### Type d'entité

ONG



### Date de début

1 septembre 2017



### Évaluation initiative

Évalué. Bientôt en ligne



### Type d'initiative

Connaissances  
traditionnelles  
Outil pédagogique  
Partage des  
connaissances

Plans et stratégies  
d'action

Prévention des attaques  
sur l'Homme



### Espèce animale

**sauvage**

Éléphant



### Enjeux

Biens matériels  
Culture agricole  
Qualité de vie  
Sécurité humaine



### Zone d'intervention

Inde  
Villages bordant le parc  
national de Kaziranga  
dans le nord-est de l'Inde

## CONTEXTE

Juxtaposé entre les points chauds de biodiversité de l'Himalaya oriental et de l'Indo-Birmanie, Kaziranga caractérise distinctement trois régions biogéographiques appelées régions de l'Himalaya oriental, indo-malaises et indo-gangétiques. Une section de la route asiatique 1 forme littéralement la limite sud du PN de Kaziranga d'Amguri à Panbari. Les êtres humains ont avancé au fil des ans, rétrécissant progressivement et bloquant en fait les couloirs utilisés par les éléphants dans cette section. Cela rend des milliers de villageois vulnérables aux éléphants se déplaçant entre le KNP au nord et les collines de Karbi-Anglong au sud.

## DESCRIPTION

Le conflit homme-éléphant (CHE) dans la partie sud de Kaziranga se manifeste principalement dans les champs agricoles, ce qui le rend largement saisonnier. Le pillage des récoltes est à son apogée en hiver

lorsque le riz mûrit -. Fait intéressant, une étude menée dans la réserve de tigres de Manas dans l'Assam indique que le CHE culmine en juillet-août pour la culture d'été et en octobre pour la culture d'hiver. Cela pourrait être attribué au schéma d'inondation du KNP vers juillet et août, lorsqu'un grand nombre d'éléphants pourraient être retournés sur le plateau voisin de Karbi à l'avènement des inondations. La caractéristique saisonnière du pillage des cultures à Kaziranga découle du fait qu'une grande partie de la population d'éléphants du nord-est de l'Inde reste en Assam pendant les mois de culture du riz. Les éléphants utilisent souvent les plantations de thé pour se déplacer et bien souvent les jardins de thé sont contigus aux rizières. Le mouvement saisonnier des éléphants vers le plateau de Karbi avant les inondations pourrait réduire efficacement le nombre d'éléphants autour des villages du PNK pendant les autres saisons et pourrait donc expliquer une saison de pointe différente de CHE dans le PNK par rapport à la réserve de tigres de Manas.

Lorsque la rizière est encore jeune, les éléphants descendent furtivement sur les rizières lorsqu'il fait complètement noir. Lorsque la récolte commence à porter du grain, les éléphants s'impatientent et, bien souvent, ils ne peuvent pas attendre qu'il fasse complètement noir. Vous pouvez voir un troupeau d'éléphants quitter le KNP et traverser la rivière Moridiffulo au crépuscule.

## **PRINCIPE**

Il a été décidé que des clôtures à énergie solaire gérées par la communauté seraient érigées à deux endroits - Rangalu près de Western Range et Jhaporipathar près de Eastern Range - où les éléphants ne s'aventureraient dans les rizières que pour piller les cultures. Un modèle durable a été conçu selon lequel les villageois apporteraient des poteaux de bambou et offriraient leurs services pour installer la clôture. TCF a parrainé l'équipement et la clôture à énergie solaire. Les villageois ont accepté de mettre en commun une partie de leurs revenus supplémentaires pour s'occuper de la réparation et de l'entretien de la clôture. De nombreux sourcils ont été levés sur les poteaux de bambou à l'apparence faible lors de l'installation de la première clôture à énergie solaire en 2016. La clôture de 4 km a résisté à l'épreuve du temps, protégeant les cultures dans plus de 2500 acres de champs agricoles, évalués à 25 millions roupies.

Le comité du village démonte les clôtures après les saisons de récolte pour éviter de bloquer la libre circulation des éléphants pendant plus de huit mois par an.

TCF a recommandé des points de vue traditionnels appelés tongi qui allaient être alignés différemment pour les rendre plus efficaces. Traditionnellement, les tongis se trouvaient dans les rizières où un agriculteur se cachait et se reposait pour garder sa récolte, attendant que les éléphants arrivent. Alarmé par l'approche des éléphants, le fermier criait, allumait un feu ou utilisait des objets pointus pour dissuader les éléphants. Parfois, le cri et la poursuite mettaient le fermier en contact étroit avec les éléphants, risquant la vie du premier. Les objets tranchants blessent parfois les éléphants, même lorsque

les agriculteurs n'ont pas l'intention d'infliger des blessures mortelles.

Déplacer les tongis après une enquête approfondie sur les mouvements des éléphants et les placer stratégiquement pourrait améliorer l'efficacité des points de vue. Dans le modèle de TCF, chaque tongi devait être suffisamment solide pour accueillir les membres de cinq familles et équipé d'une puissante lampe de poche. Ainsi, 112 points ont été identifiés où ces tongis aideraient directement les agriculteurs à protéger leurs cultures.

Des mesures d'atténuation spécifiques au site pourraient être conçues conjointement par les personnes concernées, les responsables forestiers compétents et les organisations de conservation de la faune. Les éléphants sont assez intelligents pour nous déjouer. Si nous visons la coexistence avec eux, un certain degré d'espoir pour la conservation au niveau du paysage pourrait être entretenu. C'est ce que nous dit notre journal de Kaziranga !

## **CONDITIONS DE SUCCÈS**

Farmers should work together

Most of the farmers should be part of it

Communication and awareness should go together

---

### **Avantages**

- Utilisation réduite d'objets pointus
- Protection accrue des cultures
- Meilleur rendement des cultures

### **Désavantages**

- Fonds

Conduit par: **HISA**  
Human Initiative to Save Animals

Un projet financé par  
l'AFB



Réalisé par: Thomas Billaud